



**RAPPORT DE
MISSION
WP N°2
Formation
Didier MEUNIER**

Interreg
Caraïbes

Fonds européen de développement régional

RECAVACA

Réseau Caraïbéen pour la Valorisation du Cacao



SOMMAIRE

1. CHRONOGRAMME DE LA MISSION N°1 RECAVACA HAITI DU 27/10 /2017 AU 14/11/2017 :	3
2. RAPPORT TECHNIQUE ET RECOMMANDATIONS DE SEM LA VIE - DIDIER MEUNIER... 5	
2.1. INTRODUCTION:.....	5
2.2. ORGANISATION DU TRAVAIL AUPRES DES PRODUCTEURS APPUYES PAR LE PROJET RECAVACA:	5
2.3. RECOMMANDATIONS.....	9
2.4. REUNION BILAN A LA DDAF :	10

1. Chronogramme de la mission n°1 RECAVACA HAITI du 27/10 /2017 au 8/11/2017 :

Chronogramme de la mission Haïti :

- Le 27/10 Arrivée de Christian Cilas, Michel Bocara, Myriam Conzett et AzorMondésir à l'aéroport Toussaint Louverture.
- Le 28/10 – Rencontre avec Jean Chesnel dans ses bureaux à Port au Prince
- Le 29/10 – voyage en Bus (Grande Anse Tour) jusqu'à Jérémie.
 - ✓ Rencontre avec Mac Arthur Louis Ral, agent de développement pour EBER.
 - ✓ Arrivée à Jérémie par la cité Sainte Hélène à 15H30.
 - ✓ Rencontre avec Didier Meunier, Mikerlange Balmir et Roosevelt Berfort.
 - ✓ Visite des bureaux de l'Amaga.
 - ✓ Rencontre et réunion de cadrage avec le président de l'AMAGA.
 - ✓ Installation à l'hôtel Château d'Amélia.
- Le 30/10 – première réunion avec toute l'équipe technique de la CACCOMA et de l'AMAGA. Pour le lancement local du projet RECAVACA avec le cadrage de la formation et des interventions à venir.
- Le 31/10 – Les Abricots :
 - ✓ Réunion / formation aux Abricots auprès des planteurs de la Caccoma et d'autres invités (voir émargements).
 - ✓ Rencontre avec les femmes membres de la coopérative.
 - ✓ Visite des plantations à proximité du village.
- Le 1^{er} /11 – Mauvais temps – pluie battante - Visite prospective des plantations de la commune des Abricots – localisation de vieux cacaoyers – prélèvements de feuilles et rencontre des planteurs. *(Michel perd sa semelle réparée par les planteurs dans les hauteurs de la Anse du Clerc près du marché) – Visite de Bonbon !*
- Le 2/11 – Voyage pour les communes de la Grand'Anse de Jérémie à la Anse D'Hainault. Mauvais temps et risque de blocage.
 - ✓ Une halte pour la visite d'un Atelier Kassaverie de Marfranc (soutenu par la FAO).
 - ✓ Arrêt au jardin clonal de Marfranc.
 - ✓ Observations et haltes pour prélèvements de feuilles de cacaoyers sur la route.
 - ✓ Visite de l'atelier « Fanm TRAFKAD KaKawo » à Dame Marie.
 - ✓ Arrivée à Anse d'Hainault et hébergement sur place pour la nuit.

- Le 3/11 – Réunions/ Formations Grand'Anse:
 - ✓ Visite du centre de la COOPDAH et Réunion à la Anse D'Hainault auprès des planteurs – 21 personnes dont 7 femmes.
 - ✓ Prélèvements de feuilles sur la route.
 - ✓ Visite du centre de la COOPCOD et réunion à Chambellan auprès des planteurs. Liste des femmes mobilisées sur la commune à recevoir.
 - ✓ Visite du centre de la MOCAC et réunion à Moron auprès des planteurs – avec plus de 50 femmes présentes.
 - ✓ Retour à Jérémie et rencontre avec Marika Makela.
- Le 4/11 - Réunion générale à Jérémie –
 - ✓ Matin - regroupement des principaux responsables des coopératives de la Grand'Anse pour le développement de la filière Cacao et reprise de l'organisation de l'ODEFCAGA comme organisation faitière de la filière dans la Grand 'Anse. Bilan des visites sur le terrain et reprise des enseignements.
 - ✓ Après-midi – Ateliers thématiques et plans d'actions.
 - ✓ Rencontre avec Gabrielle Paul à Jérémie.
- Le 5/11 – Jérémie
 - ✓ Visite de l'atelier de transformation de Basse Voldroge : rencontre avec Mirta Basquin.
- Le 6/11 – Travaux à l'AMAGA.
 - ✓ Rencontre avec Sabin Jonhson – agent de développement local de l'AMAGA.
 - ✓ Réunions avec Marika et Bilan d'étape interne en Equipe.
 - ✓ Préparation de la réunion stratégique du lendemain
 - ✓ Rencontre informelle de présentation avec Frédéric Appolin(dir.AVSF) et ses agents locaux ainsi que Christophe Eberhart (dir.Ethiquable). Avec Didier Meunier, Mikerlange Balmir, Roosevelt Belfort, Myriam Conzett, Marie Edith Pierre, Sabin Jonhson, etc..
- Le 7/11 - Jérémie
 - ✓ Réunion nationale « *Table thématique* » à la DDA (Direction Départementale de l'Agriculture).
- Le 8/11 – Jérémie
 - ✓ Fin de mission et départ de Christian Cilas, Michel Boccara et Didier Meunier en bus pour Port au Prince.

2. Rapport technique et recommandations de Sem La Vie - Didier Meunier.

2.1. Introduction:

Depuis janvier 2012, j'interviens dans le département de la Grand'Anse pour participer au développement d'une filière cacao de qualité.

J'ai également eu l'occasion de travailler sur la production de semences de plantes potagères dans le cadre de projet d'autonomie et d'autosuffisance alimentaire des populations.

A plusieurs reprises, j'ai dispensé des formations dans le département des Nippes et du Sud-Est sur les thèmes de l'agroécologie.

Ces différentes activités m'ont permis d'avoir une visibilité sur le fonctionnement, sur l'organisation de la population et des structures qui les appuient.

2.2. Organisation du travail auprès des producteurs appuyés par le projet RECAVACA :

Compte tenu de mon expérience auprès de la coopérative CACCOMA, partenaire principal du projet RECAVACA, l'AGED fait appel à moi afin d'accompagner la première mission en Haïti. L'objectif de celle-ci est d'informer les acteurs et parties prenantes, des sessions de formation et d'accompagnement sur le terrain à venir, qui vont se dérouler sur les deux ans du projet. Il nous a semblé nécessaire et indispensable, en amont des formations, d'informer les participant-e-s à ces journées, du travail que nous allons réaliser ensemble dans le cadre du projet.

Les formations prévues doivent porter sur les pratiques agronomiques relatives à la culture du cacao. Il est prévu que j'intervienne conjointement aux experts du CIRAD dans le processus de formation.

Les thèmes devant être abordés sont les suivants :

Installation et gestion des pépinières

- choix du site,

- structure et installation,
- gestion de l'ombre,
- substrat et nutriments,
- irrigation,
- gestion de l'enherbement,
- gestion des nuisibles,
- gestion des maladies (CIRAD).

Installation et plantation du cacao

- sélection du terrain (si possibilité),
- préparation du sol,
- préparation de la plantation (traçage),
- ombrage temporaire et permanent,
- semis, bouturage, etc (CIRAD).

Gestion des jeunes plantations

- taille de formation et taille d'entretien,
- irrigation,
- gestion des adventices,
- ombrage,
- protection contre les animaux errants.

L'ensemble de ces modules est prévu sous le mode agroécologique.

Au mois de septembre, dans le cadre d'une mission dans le département de la Grand'Anse, j'avais commencé à mettre en place avec Mykerlange Balmir, président de la coopérative CACCOMA, une programmation d'intervention dans le cadre de la première mission du projet RECAVACA, qui devait se dérouler du 27 octobre au 8 novembre.

Ce qui pouvait poser problème au déroulement des interventions prévues, c'est la distance qui sépare les lieux d'intervention. En effet, la configuration du département est telle que le moindre déplacement prend des heures tant les routes (pistes) sont en mauvais état. On peut difficilement relier la commune des Abricots à celle d'Anse d'Hainaut dans une seule et même journée. Il faut, si on veut ménager les véhicules et les personnes à bord, prévoir une nuit à Jérémie entre les deux.

A cela, si on ajoute le fait que notre séjour se déroulait au moment de la Toussaint, fête religieuse importante pour les chrétiens pratiquant que sont majoritairement les haïtiens. Si on y ajoute aussi la fête des Morts, également très suivie dans le pays, il nous fallait anticiper pour être assuré d'avoir des personnes présentes sur le terrain lors de nos visites au cours de ces jours-là.

Nous avons prévu deux jours d'intervention sur la commune des Abricots et une à Anse d'Hainaut ou à Dame-Marie tout en sachant que les membres des coopératives de Moron et de Chambellan se joindraient aux autres.

Les personnes présentes à ces journées de travail étaient très demandeuses d'information concernant la culture du cacao mais aussi et surtout, sur le comment elles allaient pouvoir nettoyer leurs parcelles. Il faut savoir que depuis le passage de l'ouragan Matthew, des monceaux d'arbres et de branches cassés jonchent le sol des vergers cacaoyers et ce, depuis le mois d'octobre 2016.

En effet, les seuls outils dont disposent les planteurs sont leurs propres machettes et, face à l'énormité du travail à réaliser, nombreux sont ceux qui ont baissé les bras ou qui attendent que des aides viennent de l'extérieur. Ils n'attendent rien de leur propre pays car ils savent qu'il n'y aura rien.

Pour le moment, les charbonniers participent à l'évacuation des arbres en les transformant en charbon de bois.

Les menuisiers locaux prélèvent aussi les planches dont ils ont besoin et en profitent pour faire un peu de stock.

Le temps pourrait faire le reste puisque les conditions climatiques permettent une dégradation rapide des végétaux et leur transformation. Seulement, si les planteurs veulent à nouveau produire du cacao, ils doivent replanter et pour cela, il faut des parcelles nettoyées et dégagées de ces monceaux de branches et autres déchets d'arbres qui jonchent le sol.

Nous avons dit clairement aux planteurs qu'ils ne devaient plus attendre d'aide de l'extérieur pour ce genre de travail et qu'il leur revenait la responsabilité de dégager leur propre parcelle et qu'ils pouvaient s'entre-aider pour rendre le travail moins pénible. Traditionnellement, ils pratiquaient ce qu'ils appellent les « kombits" qui consistent un jour à travailler chez l'un et le lendemain chez l'autre et ainsi de suite jusqu'à ce que le travail soit réalisé. Il peut y avoir des groupes de 15 à 20 personnes ce qui permet d'avancer rapidement et de ne pas se décourager.

En réalisant les visites de terrain, nous leur avons expliqué tout cela mais ce n'est pas tout. Ils doivent également réaliser une taille de régénération sur les arbres qui en valent la peine, c'est à dire sur ceux qui ne sont pas très âgés ou qui ont encore une forme récupérable.

Ils doivent aussi réaliser une nouvelle taille de formation sur les jeunes arbres blessés par la chute des branches ou des arbres qui leur servaient d'ombrage ou qui étaient là pour produire des fruits. Nous sommes dans un système agroforestier très malmené par le cyclone et par conséquent, il faut le repenser et le reconstruire.

Ce système agroforestier est indispensable dans cette zone climatique ne serait-ce que pour protéger la terre et lui éviter une érosion qu'elle vit déjà de façon très importante. Autre avantage de ce système, une production alimentaire diversifiée avec sans doute pour le département de la Grand'Anse, la présence de « l'arbre Véritable » en nom local ou arbre à pain *Artocarpus altilis*. Ce grand arbre en plus de faire de l'ombre pour les cacaoyers, produit des fruits très appréciés et utilisés pour préparer un met salvateur nommé le « Tomtom », pâte que l'on avale sans mâcher et qui aurait de nombreuses propriétés.

D'autres cultures y sont souvent associées comme la production de bois d'oeuvre et aussi de l'igname puis des légumes au niveau du sol. Ce système agroforestier doit vraiment perdurer dans cette zone pour qui il est encore plus important qu'ailleurs.

A bien y regarder, même si pour les planteurs le passage du cyclone a été une véritable catastrophe dont ils peinent à sortir, il aura l'avantage dans quelques années d'avoir permis le renouvellement des vergers cacaoyers beaucoup trop âgés pour produire correctement.

Le temps que nous avons passé sur le terrain nous a permis de repérer les vieux cacaoyers afin de faire des prélèvements de feuilles pour vérifier si on peut, comme annoncé par la majorité des producteurs, trouver des souches de *Criollo*. Christian et Michel du CIRAD nous en diront plus quand ils auront les résultats des analyses.

Si le Criollo est présent, on peut imaginer par la suite, puisque sa demande est importante par certains chocolatiers, d'utiliser ces souches pour les multiplier en pépinière ou en greffage directement dans les vergers.

Les besoins en formation demeurent importants malgré le fait que l'on soit en présence de planteurs qui pour la plupart d'entre eux ont vu leurs parents et grands-parents cultiver et récolter du cacao.

Le problème en Haïti, c'est que les techniques utilisées n'ont pas su évoluer et s'adapter aux connaissances actuelles. Celles-ci permettent de meilleures récoltes avec une qualité supérieure, ce qui donne accès à une vente facilitée et souvent plus rémunératrice si l'on y associe la qualité biologique et le volet équitable. C'est ce challenge que le projet se fixe avec les planteurs et autres intervenants et membres des coopératives.

2.3. Recommandations

En 2018, il faut programmer plusieurs sessions de formations pour que les planteurs parviennent à intégrer et utiliser ces techniques que tous les autres pays producteurs utilisent et qui leur permettent de vivre de leur travail.

Il faudra pour cela vérifier si toutes les notions et tous les éléments ont bien été intégrés, compris et mis en œuvre pour qu'une production de qualité voit le jour en Grand'Anse, première zone productrice du pays avant le passage du cyclone Matthew selon les chiffres du ministère de l'agriculture.

Le département de la Grand'Anse et le pays tout entier a besoin de cette production pour que sa population puisse mieux vivre alors, faisons le maximum avec eux pour y arriver mais pour cela il faut :

- que les producteurs soient bien formés et informés de leur responsabilité au sein de la filière,
- que les parcelles soient nettoyées,
- que des pépinières avec des plantules sélectionnées soient mises en place,
- que les tailles de formation et d'entretien soient maîtrisées et réalisées,

- que les aspects sanitaires soient surveillés et réglés au besoin,
- que la récolte des cabosses soit effectuée à maturité,
- que les processus post-récolte soient suivis,
- que le séchage et le stockage soient faits dans de bonnes conditions,
- que le transport des fèves soit étudié et maîtrisés,
- que les aspects commerciaux soient gérés par des personnes compétentes dans le domaine.

2.4 Réunion bilan à la DDAF :

Lors de la préparation de cette mission, j'avais rencontré le directeur de la DDAF Monsieur Vladimir JEAN. Cette rencontre m'a permis de lui annoncer la venue des membres du CIRAD, de ACI et de moi-même mais surtout de lui présenter le travail que nous allions réaliser.

Le directeur s'est dit très intéressé et à proposer de faire une restitution lors de la table thématique café/cacao qui reprendrait, par la même occasion son cours. En effet, depuis le passage du cyclone Matthew, cette réunion trimestrielle mise en place il y a quelques années ne se faisait plus. Cette restitution serait une belle occasion pour réunir à nouveau tous les acteurs de la filière cacao autour d'une même table et ainsi échanger sur ce que chacun met en place tout en leur présentant le travail réalisé au cours de notre séjour.